



# GUIDE DU TRAVAIL D'INFLUENCE À MENER POUR UNE MEILLEURE PRISE EN CONSIDÉRATION DES SOINS ET TRAVAUX DOMESTIQUES NON RÉMUNÉRÉS

**WE-CARE  
WOMEN'S  
ECONOMIC  
EMPOWERMENT  
AND CARE**



**OXFAM**

# SOMMAIRE

Soins et travaux domestiques non rémunérés : une problématique de politique publique	3
Élaboration d'une stratégie d'influence	6
Formulation et diffusion des messages d'influence	12
Collaboration avec d'autres acteurs	16
Travail avec les responsables et les autorités	19
Autres ressources	23

# SOINS ET TRAVAUX DOMESTIQUES NON RÉMUNÉRÉS : UNE PROBLÉMATIQUE DE POLITIQUE PUBLIQUE

**Le présent guide est destiné aux spécialistes du développement et autres personnes qui cherchent à exercer une influence au sujet des soins et travaux domestiques non rémunérés.**

Les tâches domestiques non rémunérées, telles que préparer les repas, faire le ménage, s'occuper des enfants et aller chercher de l'eau et des combustibles, sont souvent perçues comme un travail qui incombe aux femmes, ou ne sont pas considérées comme du travail. Ces tâches engendrent une charge de travail lourde et inégale pour les femmes et les filles, qui a des effets négatifs sur leur santé, leur bien-être, leur participation à la vie publique et leurs possibilités d'acquérir des moyens de subsistance, en particulier dans les pays pauvres, notamment dans les pays dans lesquels Oxfam travaille.

Nombreuses sont les personnes qui pensent que les soins et travaux domestiques non rémunérés relèvent de la sphère privée. Peu de données présentent l'ampleur de ces tâches ou leur répartition dans divers contextes (en milieu rural ou urbain, par exemple). De ce fait, l'impact de ces soins et travaux domestiques non rémunérés sur les femmes et les filles est peu connu et entre peu en ligne de compte dans les politiques publiques.

Heureusement, la situation est en passe de changer. Les institutions internationales, les gouvernements nationaux, les autorités locales et le secteur privé sont de plus en plus enclins à se pencher sur la question des soins et travaux domestiques non rémunérés pour atteindre leurs objectifs d'égalité entre les sexes, de réduction de la pauvreté et de développement économique. Pour soutenir leurs efforts, ils doivent trouver des éléments tangibles au sujet des soins et travaux domestiques non rémunérés, et concevoir des interventions utiles.

Les personnes qui souhaitent infléchir la prise en compte des soins et travaux domestiques non rémunérés y voient de nouvelles possibilités à saisir, qui seront accompagnées de certaines difficultés. Beaucoup de dirigeants n'ont pas encore pris conscience du lien entre les soins et travaux domestiques non rémunérés et les politiques économiques. Leur mentalité et leur environnement peuvent être à l'origine d'une certaine réticence face aux problématiques relatives à ces tâches domestiques. Les personnes qui cherchent à faire évoluer la question des soins et travaux domestiques non rémunérés doivent trouver les points d'entrée adéquats pour susciter l'intérêt des dirigeants, lutter contre leurs préjugés et leurs objections, et les aider à déterminer ce qu'il est possible de faire dans le cadre de leur mandat, en tenant compte du contexte dans lequel ils exercent leur autorité.

## À propos de ce guide

Ce guide synthétique à l'intention des professionnels du développement et d'autres acteurs offre des conseils pratiques, en s'appuyant sur les enseignements tirés ces cinq dernières années de l'initiative WE-Care d'Oxfam en faveur de l'autonomisation des femmes.

Le guide n'entend pas présenter de façon exhaustive l'ensemble des processus de plaidoyer (d'ailleurs WE-Care et ses partenaires ne prétendent pas avoir toutes les réponses en matière d'activités visant à faire évoluer les mentalités en ce qui concerne les soins et travaux domestiques non rémunérés). Toutefois, nous espérons que ce guide permettra de présenter certains enseignements tirés de l'initiative WE-Care ainsi que quelques exemples de réussites concernant l'influence exercée. Toutes les remarques des personnes qui travaillent sur ce sujet sont les bienvenues.

**Remarque :** dans ce guide, « WE-Care » désigne les équipes composées de membres du personnel et de partenaires d'Oxfam qui travaillent aux niveaux régional, national et international.

## L'INITIATIVE WE-CARE

L'initiative WE-Care d'Oxfam existe depuis 2013. Le travail de WE-Care vise à changer les mentalités et les comportements relatifs aux soins et travaux domestiques non rémunérés au niveau des ménages et de la communauté, ainsi qu'à influencer sur les gouvernements, les bailleurs de fonds et le secteur privé en vue d'obtenir des changements politiques à plus grande échelle et des investissements permettant d'alléger le poids des soins et travaux domestiques non rémunérés, et de réduire les inégalités dans la répartition de ces tâches. Les méthodes de WE-Care ont été adoptées dans plus de 20 pays et ont été intégrées à de nombreux programmes humanitaires et de développement.

## SOINS ET TRAVAUX DOMESTIQUES NON RÉMUNÉRÉS À LA CHARGE DES FEMMES

D'après les données d'une enquête du Conseil économique et social des Nations unies réalisée auprès de 83 pays et régions, les femmes consacrent en moyenne trois fois plus de temps aux soins et travaux domestiques non rémunérés que les hommes.

*Point annuel sur les objectifs de développement durable, Conseil économique et social, mai 2017*

Des recherches menées par Oxfam en 2017 dans des communautés défavorisées des Philippines, d'Ouganda et du Zimbabwe ont montré qu'à la veille de l'enquête :

- Les femmes avaient en moyenne consacré 4,5 à 6,5 heures aux tâches domestiques (trois à six fois plus longtemps que les hommes).
- Les femmes avaient en moyenne consacré 11 à 12 heures de leur temps à des responsabilités liées aux soins (deux à quatre fois plus longtemps que les hommes).

*Les tâches domestiques représentent les activités principales, comme s'occuper des enfants ou cuisiner, tandis que les responsabilités liées aux soins incluent le fait de s'occuper d'une personne âgée ou de surveiller un enfant.*

L'enquête a également montré que dans les ménages qui avaient à disposition une source d'eau améliorée, les femmes travaillaient un nombre d'heures significativement moins élevé que les femmes des autres ménages, ce qui suggère que le fait de fournir un approvisionnement en eau adéquat pourrait réduire la charge de travail des femmes de une à quatre heures par jour dans les districts de trois pays étudiés.

*Infrastructure and equipment for unpaid care work: Household Survey Findings from the Philippines, Uganda and Zimbabwe Oxfam 2018 (à paraître)*

### Qu'entendons-nous par « travail influence » ?

Le travail d'influence revêt diverses acceptions selon le contexte. Dans ce guide, l'influence désigne le travail mené auprès des **dirigeants pour les inciter à mettre en place des changements structurels au niveau politique et législatif, ainsi qu'au niveau des services et des infrastructures** afin de s'attaquer au problème de la charge lourde et inégale des tâches domestiques incombant aux femmes.

L'influence ne s'exerce pas au niveau des mentalités et des comportements des ménages individuels ou de la communauté, même si WE-Care développe également au niveau local des activités visant à changer les normes sociales et les habitudes en matière de soins et de travaux domestiques. Ces activités peuvent aussi favoriser l'engagement militant de certaines personnes et produire des éléments concrets très utiles pour asseoir l'influence à tous les niveaux.

### Dans quels contextes et dans quelles situations l'influence s'exerce-t-elle ?

Le type d'influence à produire va dépendre du contexte dans lequel vous vous trouvez. WE-Care pratique son influence de diverses façons :

- En tant qu'élément faisant partie d'un programme communautaire sur les soins et travaux domestiques non rémunérés ;
- En tant qu'élément d'un programme communautaire sur un thème lié aux soins et tâches domestiques, comme la santé et le leadership ou les moyens de subsistance des femmes ;
- En tant qu'élément de collaboration avec des entreprises du secteur privé ou des bailleurs de fonds ;
- En tant qu'élément s'inscrivant dans le cadre du travail de campagne national ou international sur les soins et travaux domestiques non rémunérés ;
- De sorte à peser au niveau national et international dans les débats sur la pauvreté, les inégalités, les services publics et l'égalité entre les sexes ;
- De sorte à influencer sur d'autres acteurs du développement afin qu'ils intègrent les questions des soins et travaux domestiques non rémunérés dans leurs propres programmes de développement.

### Faire des soins et des travaux domestiques une question de politique publique

Les efforts de WE-Care concernant les soins et travaux domestiques non rémunérés s'appuient sur des droits. Les lourdes charges de travail imposées aux femmes et l'inégalité de leurs responsabilités en matière de soins et travaux domestiques non rémunérés compromettent leurs droits aux termes de la Déclaration universelle des droits de l'homme, en particulier les droits à l'éducation, à la santé, au temps libre, à la participation politique et aux moyens de subsistance.

La Déclaration des droits de l'homme et d'autres conventions internationales, comme la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, constituent un socle de droit international à partir duquel il est possible de contester les lourdes et inégales responsabilités imposées aux femmes en matière de soins et travaux domestiques non rémunérés. Dans le cadre de ces instruments, les institutions internationales, gouvernements, autorités locales et autres parties concernées sont en outre tenus de respecter leurs obligations en la matière, en proposant des services, infrastructures et politiques adéquates.

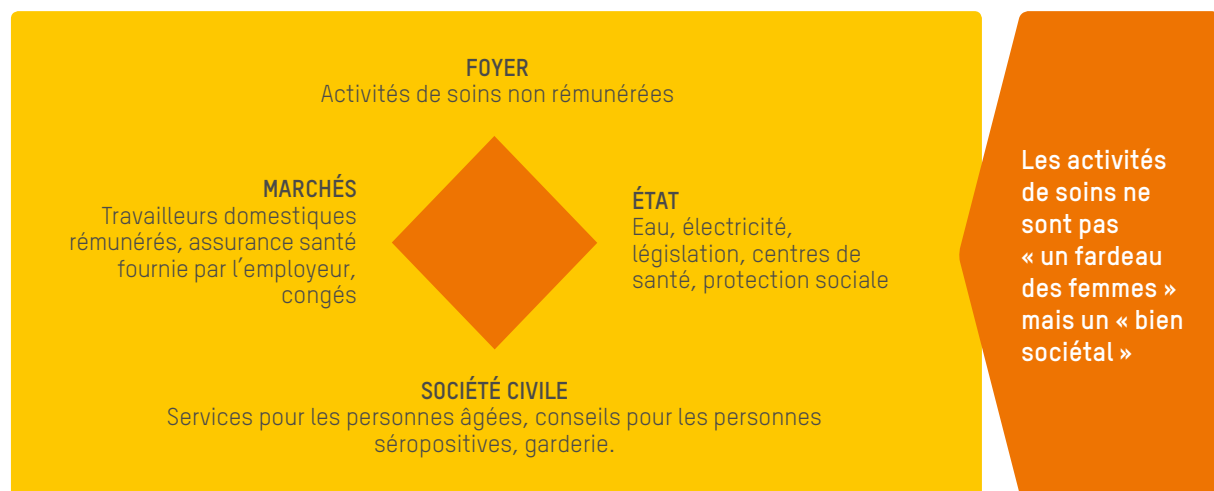
L'objectif de développement durable des Nations unies sur le genre (Objectif 5, cible 4) mesure la nécessité de prendre en considération les soins et travaux domestiques non rémunérés pour atteindre les objectifs d'égalité entre les sexes, et exhorte les gouvernements et autres parties prenantes à : « *faire une place aux soins et travaux domestiques non rémunérés et les valoriser, par l'apport de services publics, d'infrastructures et de politiques de protection sociale et la promotion du partage des responsabilités dans le ménage et la famille, en fonction du contexte national.* »

WE-Care a également recours au système des quatre « R » pour intégrer les soins et travaux domestiques non rémunérés aux problématiques des politiques publiques. Le système des quatre R encourage les responsables à :

1. RECONNAÎTRE	2. RÉDUIRE	3. REDISTRIBUTE	4. REPRÉSENTER
<p><b>Reconnaître</b> la portée des soins et autres tâches domestiques au niveau du ménage, de la population locale et au niveau politique.</p>	<p><b>Réduire</b> les soins et travaux domestiques difficiles, notamment en fournissant des technologies et des services permettant d'économiser du temps et de fournir moins d'efforts.</p>	<p>Assurer une <b>redistribution</b> des responsabilités, des coûts et du travail de soins des femmes aux hommes, aux employeurs, à l'État et à la société civile.</p>	<p>Améliorer la <b>représentation</b> des travailleurs domestiques dans les processus de décision afin qu'ils puissent prendre part à l'élaboration des politiques qui ont des effets sur leur vie et veiller à ce que ces politiques reflètent leurs besoins et leurs intérêts.</p>

*L'approche des quatre R est fondée sur le travail de Dianne Elson (2008) intitulé Three Rs' framework, auquel Oxfam, ActionAid et l'Institute of Development Studies ont ajouté un quatrième « R » (IDS 2015).*

Cette approche véhicule le message que les femmes peuvent se libérer de la charge élevée et inégale des soins et travaux domestiques, et qu'elles n'ont pas à endosser seules la responsabilité des soins non rémunérés. Par ailleurs, elle met en lumière les responsabilités d'autres acteurs (État, secteur privé, etc.) concernant les soins et travaux domestiques non rémunérés, et constitue un cadre utile pour élaborer des demandes.





## ÉLABORATION D'UNE STRATÉGIE D'INFLUENCE

Avant de commencer votre travail d'influence en lien avec les soins et travaux domestiques non rémunérés, vous devez vous poser les questions suivantes : **Quels** sont les changements recherchés (vos demandes) ? **Qui** peut faire en sorte que ces changements se produisent (vos cibles d'influence) ? **Comment** pouvez-vous les persuader de produire des changements (vos activités/ce que vous allez faire) ? **Qui** peut vous venir en aide (vos partenaires) ?

Ce sont là les grands principes d'une **stratégie d'influence**, qui orientera vos activités et vous permettra de ne pas dévier de vos objectifs. Une stratégie d'influence comprend généralement les étapes décrites ci-après. Vous trouverez en dernière page des ressources supplémentaires pour faciliter la planification du travail de plaidoyer.

- **Analyser le contexte** – Quelle est la situation autour de vous ? Quels sont les facteurs sociaux, économiques et politiques qui auront des effets sur votre travail d'influence ?
- **Analyser et cartographier les pouvoirs** – Qui a le pouvoir d'apporter les changements recherchés ? Qui est susceptible de leur faire obstacle ou de les encourager à agir ?
- **Formuler des demandes générales** – Que voulez-vous changer ?
- **Préciser les demandes** – Que peut-on *réalistiquement* espérer compte tenu des circonstances ?
- **Rassembler des éléments tangibles** – Quels sont les éléments à présenter pour dresser le constat de la situation des soins et travaux domestiques non rémunérés ?
- **Identifier les partenaires** – Quels partenaires travailleront à vos côtés (nouveaux partenaires ou partenaires avec lesquels vous collaborez déjà) ?
- **Prévoir des activités d'influence** – Qu'allez-vous faire pour établir le dialogue avec vos cibles ?
- **Tirer des enseignements et procéder à des évaluations** – Comment allez-vous évaluer votre travail et tirer des enseignements en cours de route ?



## Analyser le contexte

L'analyse du contexte reposera sur vos connaissances relatives aux soins et travaux domestiques non rémunérés dans les familles et les communautés. Cette analyse vous aidera à déterminer les possibilités d'influence et les points d'entrée, ainsi que les difficultés et risques potentiels.

Lorsque vous analysez le contexte, vous ne devez pas vous contenter d'examiner les éléments à disposition sur les soins et travaux domestiques non rémunérés, mais aussi étudier plus généralement les facteurs sociaux, économiques et politiques susceptibles d'avoir une incidence sur votre travail d'influence. Votre analyse peut inclure les points suivants : normes sociales et attentes concernant les rôles des travailleurs domestiques ; tendances actuelles en matière de prestation de soins et de travaux domestiques ; facteurs religieux et culturels influant sur les activités de soins et travaux domestiques ; moyens de subsistance auxquels les femmes et les hommes peuvent prétendre ; considérations budgétaires, financières et économiques, et analyse du contexte politique aux niveaux local, régional et national, selon les cas.

Il est utile de consulter beaucoup de sources différentes pour rassembler diverses informations, y compris des données officielles et gouvernementales, les connaissances et l'expertise des partenaires, des renseignements et informations d'un vaste ensemble d'alliés de la société civile, ainsi que les idées et expériences des membres de la communauté. Au Zimbabwe, par exemple, l'analyse du contexte de WE-Care a inclus des études participatives de faisabilité sociale menées auprès des populations locales et des entretiens avec des parties prenantes au sujet de l'ensemble des facteurs pouvant freiner ou faciliter le travail d'influence.

## Analyser et cartographier les pouvoirs

Une analyse plus large des pouvoirs en place complètera votre analyse du contexte et déterminera quelles personnes, organisations et institutions ont le pouvoir de générer des changements (ou de s'opposer aux changements) dans votre situation. Vous pourrez aussi repérer les personnes, groupes et services qui pourraient potentiellement vous aider à influencer vos cibles. Parmi les cibles et les partenaires de WE-Care se trouvent des députés, des représentants de l'État, des organisations de défense des droits des femmes, des chefs religieux, des chefs coutumiers, des responsables culturels, des groupes de jeunes, des entreprises privées, des organes de presse et des organisations de la société civile, entre autres.

Une fois qu'un objectif spécifique est fixé (voir plus bas), une cartographie des pouvoirs plus détaillée doit être réalisée. En Éthiopie, WE-Care a établi une cartographie des pouvoirs à partir d'entretiens approfondis avec des parties prenantes essentielles au sein des ministères et d'organisations internationales, sur des thèmes tels que la manière dont les décisions sont prises au sein de ces entités et les meilleurs moyens à mettre en œuvre pour exercer une influence auprès de ces entités. Il n'est pas toujours possible d'interroger les parties prenantes et vous devrez peut-être vous fier aux hypothèses et connaissances existantes, mais demander directement aux parties prenantes qui peut introduire des changements et comment convaincre ces personnes de procéder à des changements peut s'avérer très utile et révélateur.

## Formuler des demandes générales

Vous pouvez mettre en évidence des demandes générales en passant en revue vos premiers éléments tangibles, votre analyse du contexte et votre cartographie des pouvoirs. Il peut notamment s'agir de réclamer des prestations de services et des infrastructures pour réduire le temps consacré aux soins et travaux domestiques non rémunérés ou de solliciter des initiatives publiques visant à bousculer les normes sociales et encourager la redistribution des tâches domestiques.

À partir de son analyse initiale, WE-Care a élaboré une « stratégie globale d'influence » (voir p. 8), qui met en avant des demandes générales, en lien avec les soins et travaux domestiques non rémunérés, adressées à divers responsables, en tenant compte des attributions et des responsabilités de chacun. Les responsables sont notamment des bailleurs de fonds présentant divers domaines de compétence (eau et assainissement, développement économique, égalité entre les sexes, etc.), des gouvernements du Sud (dont les ministères en charge de l'eau, des femmes, de la planification, etc.), des organisations nationales et internationales de développement, des organisations de défense des droits des femmes et des organisations de la société civile. Les demandes ont été élaborées en tenant compte de quatre résultats souhaités, en lien avec les quatre « R ».

Les équipes de WE-Care disposaient de demandes générales pour toute la sélection de cibles potentielles et pouvaient ainsi puiser dans ces demandes dès qu'une occasion se présentait (au niveau local, national ou international).

## STRATÉGIE GLOBALE D'INFLUENCE DE WE-CARE

Cible à influencer	Pourquoi ?	Principales demandes politiques en vue d'obtenir le RÉSULTAT 1 (reconnaissance)	Principales demandes politiques en vue d'obtenir le RÉSULTAT 2 (infrastructures/ services accessibles)	Principales demandes politiques en vue d'obtenir le RÉSULTAT 3 (répartition équitable des soins et travaux domestiques non rémunérés entre les genres)	Principales demandes politiques en vue d'obtenir le RÉSULTAT 4 (renforcement de la capacité de plaidoyer des organisations de défense des droits des femmes)
Ministères et pouvoirs publics dans des pays du Sud  (par exemple, ministères en charge des finances, de l'eau, de l'énergie, de la santé et de l'éducation ; services des statistiques, députés et commissions parlementaires ; organes gouvernementaux au niveau local).	Les gouvernements du Sud représentent des parties prenantes essentielles étant donné leur rôle de détenteurs d'obligations, de décideurs et de prestataires de services au niveau national.	1. Veiller à ce que les principales politiques et stratégies nationales ne négligent pas la problématique des soins et travaux domestiques non rémunérés effectués par les femmes et les filles, sur laquelle il convient de se pencher pour atteindre les objectifs nationaux de développement et de croissance, et que des engagements concrets soient pris pour atténuer la charge inégale de ces soins pesant sur les femmes et les filles.  2. Collecter des données adéquates sur les soins et travaux domestiques non rémunérés, et les intégrer aux statistiques nationales pertinentes.	Prendre des engagements SMART (spécifiques, mesurables, accessibles, réalistes et temporels) et les respecter pour accroître le nombre de femmes et de filles démunies qui puissent accéder à des services et à des infrastructures permettant de réduire le temps consacré aux tâches domestiques.	Utiliser des mécanismes d'éducation et de communication étatiques (programmes scolaires, médias, etc.) pour promouvoir un partage plus équitable entre les sexes des soins et travaux domestiques non rémunérés.	Accroître les possibilités qu'ont les organisations locales de défense des femmes de participer à l'élaboration des politiques et créer un environnement favorable pour que ces organisations puissent soulever les questions liées aux tâches domestiques non rémunérées dans le cadre des processus politiques.

Adapté de *WE-Care Overarching Influencing Strategy*, août 2017

### Préciser les demandes

Une fois que les demandes générales auront été définies, vous serez peut-être amené à les réexaminer au vu des nouveaux éléments dont vous disposez et à y apporter des précisions si nécessaire.

La stratégie globale d'influence de WE-Care a apporté les éléments d'information nécessaires pour élaborer des plans d'influence spécifiques au niveau national. Les équipes WE-Care ont tiré parti des premiers éléments tangibles, de l'analyse du contexte et de la cartographie des pouvoirs pour cibler des décideurs et formuler des demandes pertinentes, selon les situations au niveau national (et au niveau local). Les équipes ont ensuite réexaminé leurs plans initiaux pour vérifier qu'ils étaient accessibles et réalistes.

Au Zimbabwe, le plan national d'influence de l'équipe WE-Care comprenait initialement toute une série de demandes ambitieuses, destinées aux pouvoirs publics. Les demandes ont ensuite été évaluées en fonction de divers critères (dont l'impact potentiel et le réalisme des demandes). Une réflexion plus poussée concernant la situation du pays a permis de faire le point avec réalisme. L'équipe s'est rendu compte qu'étant donné les difficultés économiques, les services gouvernementaux ne pourraient probablement pas financer les infrastructures et les services espérés. Par conséquent, l'équipe a revu sa stratégie afin d'y inclure également le secteur privé, davantage capable de réaliser de tels investissements dans un délai raisonnable.



## Rassembler des éléments tangibles

Le commentaire ci-dessous relatif à l'analyse rapide des soins de WE-Care montre à quel point il est important de pouvoir présenter des éléments concrets et de ne pas se limiter à des informations recueillies sans grande rigueur concernant le nombre d'heures que les femmes et les hommes passent à travailler.

« Le nombre [d'heures passées à effectuer des soins et travaux domestiques non rémunérés] est très élevé. Les estimations ou éléments chiffrés ont représenté des arguments de poids pour convaincre les interlocuteurs et négocier avec les membres des ménages et de la communauté, ou avec les représentants gouvernementaux. »

Commentaire sur une analyse rapide des soins au Honduras, en 2013, cité dans *Not 'women's burden'* (2014)

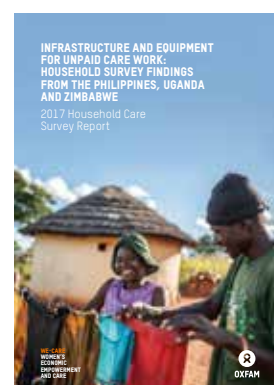
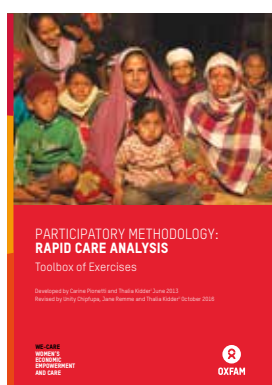
Il est essentiel d'avoir à votre disposition des éléments solides, correspondant à la situation dans laquelle vous vous trouvez, pour asseoir votre influence, même si cela ne représente qu'une partie de ce qui amènera le changement. Les informations dont vous disposez mettront en évidence les disparités entre hommes et femmes concernant le temps passé à effectuer certaines tâches, les normes existantes et les habitudes en matière de soins et travaux domestiques, et vous aideront à formuler des demandes pertinentes et à fournir les données nécessaires pour appuyer vos arguments devant les décideurs.

WE-Care a créé plusieurs outils pour faciliter le recueil d'éléments tangibles sur les soins et travaux domestiques non rémunérés (voir plus loin), qui peuvent augmenter l'influence exercée. Vous pouvez également rechercher des données d'autres sources (universités, instituts de recherche, organisations internationales, etc.) pour multiplier les informations et disposer d'un état des lieux au niveau national et international.

Les équipes de WE-Care ont constaté qu'il était particulièrement efficace de mener des recherches en collaboration avec des partenaires pour réunir des éléments concrets qui serviront à convaincre les cibles. La crédibilité et l'expertise des projets de recherche sont accrues, des alliances sont créées en vue d'activités ultérieures d'influence et la collecte de données est garantie sur le long terme. En Ouganda, par exemple, WE-Care a collaboré avec la School of Gender Studies de l'université Makerere et avec l'Economic Policy and Research Centre à Kampala pour mener des recherches quantitatives et qualitatives sur les soins et travaux domestiques, et sur les services publics en vue de renforcer son influence. Beaucoup d'autres équipes WE-Care ont également noué des liens avec des universités et des établissements d'enseignement supérieur.

## Outils de WE-Care

- **L'analyse rapide des soins** est composée de huit exercices participatifs permettant aux femmes et aux hommes de mettre en relief les aspects problématiques des soins et travaux domestiques dans un contexte spécifique, et d'envisager des solutions. Il s'agit d'une session d'une journée, en groupes réunissant 12 à 15 membres et chefs de la communauté, hommes et femmes. Cette analyse permet d'évaluer rapidement et de façon peu onéreuse les tendances observées en matière de soins et travaux domestiques non rémunérés au niveau des populations locales, de repérer les aspects problématiques et de définir les solutions à privilégier.
- **Les enquêtes auprès des ménages relatives aux soins** sont des questionnaires détaillés qui peuvent être utilisés pour recueillir des données quantitatives sur les caractéristiques des soins et travaux domestiques non rémunérés à partir d'un échantillon aléatoire de ménages dans des communautés cibles. Ces enquêtes comportent des modules sur le temps consacré à diverses activités, sur les activités de soins et travaux domestiques, sur les normes sociales et sur l'accès aux services publics, ainsi que sur divers facteurs ayant des incidences sur les caractéristiques observées.



Pour en savoir plus sur les outils de WE-Care, voir « Autres ressources », page 23.

## Identifier les partenaires

Nous vous recommandons de collaborer avec vos partenaires et alliés existants, mais aussi de rechercher de nouveaux partenaires spécialisés dans un domaine de compétence particulier (les droits des femmes ou leur autonomisation économique, par exemple), ayant des connaissances spécifiques (comme la finance ou l'économie) ou pouvant apporter un précieux réseau de contacts (au niveau des médias, des associations locales de citoyens ou de groupes d'hommes, par exemple). Pour atteindre vos objectifs d'influence, les partenariats avec des organisations de défense des droits des femmes seront essentiels. La cartographie des pouvoirs peut vous aider à trouver des alliés potentiels et à déterminer leur sphère d'influence et de pouvoir. Au Zimbabwe, la cartographie des pouvoirs de WE-Care a mis en lumière plusieurs députés, qui ont par la suite grandement soutenu WE-Care et ont pris fait et cause pour le travail d'influence.

Vous pouvez envisager de collaborer avec des partenaires inhabituels, comme le secteur privé, des responsables culturels ou des établissements d'enseignement supérieur. En Colombie, WE-Care a travaillé avec une chef connue pour produire et promouvoir un documentaire sur les soins et travaux domestiques non rémunérés. Au Zimbabwe, WE-Care a noué des partenariats avec des entreprises privées en vue de soutenir le travail des personnes œuvrant en faveur d'un meilleur système de soins communautaires. En outre, WE-Care a composé, avec l'aide d'un chef religieux, une chanson populaire sur le thème des travaux domestiques (I can be a better man, je peux être un homme meilleur). Aux Philippines, WE-Care a travaillé avec des imams pour mener des discussions familiales de promotion du partage des tâches domestiques. Voir page 16 pour lire d'autres informations sur la collaboration avec les organisations de défense des droits des femmes et d'autres parties prenantes.

## Prévoir des activités d'influence

La dernière étape de votre stratégie d'influence consiste à élaborer un plan d'activités. Vous pourrez ainsi présenter vos éléments tangibles aux décideurs et aux alliés, coopérer avec eux et les inciter à passer à l'action ! Les diverses activités doivent avoir des effets complémentaires. Il peut s'agir de production de matériel, de présentations et de réunions de consultation, d'événements publics et d'actions de campagne, ainsi que de réunions de plaidoyer avec des cibles individuelles.

Les activités d'influence de WE-Care ont notamment consisté à lancer une pétition et à organiser une « marche pour l'eau » en Ouganda afin d'attirer l'attention sur le travail que représente le fait d'aller chercher l'eau. L'équipe WE-Care a aussi produit des films documentaires sur les soins et travaux domestiques non rémunérés en Colombie, au Zimbabwe et en Ouganda. Des représentations théâtrales ont eu lieu dans des communautés de plusieurs pays et de nombreuses réunions rassemblant diverses parties prenantes ont été organisées. Au Zimbabwe, un partenaire de WE-Care travaille avec une célèbre équipe de football et souhaite former une équipe de foot à cinq qui véhiculerait des messages au sujet des soins et travaux domestiques non rémunérés. Des événements externes tels que la Journée internationale des droits des femmes ou des réunions ou forums nationaux liés à des processus internationaux (comme la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes) sont également l'occasion de s'adresser à la population et aux dirigeants au sujet des problématiques de soins et de travaux domestiques.

## Tirer des enseignements et procéder à des évaluations

Il est important d'évaluer l'impact de votre travail d'influence au fur et à mesure de vos actions et surtout d'examiner ce qui fonctionne et ce qui est à améliorer, puis d'adapter vos plans en conséquence.

Il peut vous sembler difficile d'assurer le suivi et l'évaluation de vos activités d'influence, en particulier si les changements recherchés s'inscrivent dans le long terme ou si vous travaillez avec d'autres personnes, et qu'il n'est pas simple pour vous de décrire précisément votre contribution au changement. Outre le suivi des *activités* et des *éléments produits* (ateliers organisés, nombre de participants, etc.), essayez aussi de décrire les étapes qui permettent de parvenir à des *résultats*. Les données de suivi peuvent inclure des questionnaires qui font apparaître les changements obtenus au niveau des connaissances et des engagements des cibles du travail d'influence ; des documents produits par les décideurs qui corroborent vos thèses sur les soins et travaux domestiques non rémunérés ; des déclarations publiques (concernant des intentions ou l'expression d'une prise de conscience au sujet de cette problématique) ainsi que toutes les petites avancées qui conduiront aux résultats attendus (par exemple, le fait de mettre la question des tâches domestiques à l'ordre du jour d'une réunion du service en charge de l'eau).

Des réunions organisées régulièrement permettront de faire le point, de réfléchir à ce qui a été réalisé et d'en tirer des enseignements. Il sera alors possible de prendre un peu de recul et de rectifier les plans si nécessaire. Toutes les équipes WE-Care se réunissent régulièrement au niveau national. Des échanges globaux ont également lieu entre les équipes nationales et d'autres personnes travaillant sur le thème des soins et travaux domestiques non rémunérés, dans le but de partager des connaissances et d'élaborer de nouvelles approches.

Au niveau national, les réflexions et les conclusions ont révélé qu'il était nécessaire de définir plus précisément les demandes, de coopérer avec de nouveaux services gouvernementaux et de travailler avec des groupes plus larges de parties prenantes pour parvenir aux résultats escomptés. Les échanges globaux et les webinaires en ligne ont permis de mieux cerner les difficultés et les possibilités de collaboration avec des alliances de parties prenantes diverses et avec les médias.

#### **ÉTUDE DE CAS : TRAVAIL D'INFLUENCE MENÉ AUPRÈS DU BUREAU DES STATISTIQUES D'UGANDA**

En Ouganda, WE-Care a réussi à convaincre le Bureau des statistiques d'Ouganda d'améliorer la collecte des données sur les soins et travaux domestiques non rémunérés.

L'analyse initiale du contexte avait mis en lumière le manque de données tangibles sur les soins et travaux domestiques nécessaires pour éclairer les politiques gouvernementales. L'équipe a donc décidé de collaborer avec le Bureau des statistiques d'Ouganda afin d'étudier les possibilités d'y remédier. Des membres du personnel et des partenaires d'Oxfam ont trouvé des contacts et ont organisé une première réunion pour que WE-Care puisse nouer des premiers liens avec ce bureau. Le service du Bureau en charge des questions de genre a vite compris que les soins et travaux domestiques non rémunérés contribuaient d'une certaine manière au PIB et qu'il était important de quantifier ces tâches domestiques, et a accepté d'étudier cela dans le cadre de sa prochaine enquête sur la démographie et la santé.

Avec l'aide de conseillers travaillant à Oxford, WE-Care a rédigé plusieurs questions relatives aux soins et travaux domestiques et a suggéré d'interroger les hommes et les femmes séparément (plutôt que de demander au chef de famille de répondre au nom de tous les membres de la famille) pour obtenir des données ventilées par sexe. Après la conduite de l'enquête en 2017, le rapport complet et l'analyse ont été publiés en avril 2018. Les partenaires de WE-Care, l'Uganda Women's Network, en Ouganda utilisent les résultats pour demander de meilleurs services et infrastructure.

Dans ce cas, WE-Care a atteint son objectif, en s'adressant aux bons interlocuteurs au Bureau des statistiques d'Ouganda. Sitôt après leur avoir présenté la problématique, les employés de ce Bureau sont devenus des alliés enthousiastes. Oxfam et l'Uganda Women's Network (UWONET, réseau des femmes ougandaises), sont des organisations sérieuses et bien connues, capables d'apporter une aide technique adéquate et des conseils supplémentaires, ce qui a également été utile. Cette expérience a aussi permis à WE-Care de mieux comprendre l'importance des processus de suivi à long terme, tels que les collectes de données pour identifier les moments d'intervention propices, et a planifié ses activités en conséquence.

#### **ÉTUDE DE CAS : TRAVAIL D'INFLUENCE CONCERNANT L'EAU AUX PHILIPPINES**

Aux Philippines, une communauté participant à l'action de WE-Care a réussi à obtenir que l'eau soit acheminée par canalisation dans 60 ménages, permettant ainsi de réduire considérablement le temps consacré aux travaux domestiques non rémunérés.

WE-Care travaille à Gumaga (municipalité de Libungan Cotabato) depuis quelque temps. L'analyse rapide des soins y a été présentée, les normes sociales relatives aux soins ont été étudiées et des interventions ont été envisagées pour réduire la charge importante de travail des femmes. Les membres de la communauté ont mis l'accent sur l'accès à l'eau et ont invité les autorités locales et un prestataire du secteur privé à discuter du problème. Après avoir entendu les arguments présentés, le prestataire de services a accepté de financer et de fournir l'approvisionnement en eau, en contrepartie du paiement par chaque ménage des frais de raccordement.

In fine, ce raccordement à l'eau a pu être obtenu, car les membres de la communauté ont pris conscience de leurs droits et ont su rassembler et présenter les éléments tangibles, issus du travail de recherche de WE-Care, de façon efficace et déterminée pour convaincre leurs interlocuteurs. De plus, ils se sont montrés disposés à participer au paiement des frais, ce qui a aussi joué en leur faveur ; ils ont ainsi prouvé qu'ils étaient responsables et qu'ils entretiendraient le système d'approvisionnement en eau.

Plus de 350 personnes bénéficient désormais de cette eau et les femmes ont plus de temps pour elles et pour effectuer d'autres activités. Il ne s'agit là que d'un des exemples des résultats positifs du travail local d'influence de WE-Care aux Philippines et dans d'autres pays.

## FORMULATION ET DIFFUSION DES MESSAGES D'INFLUENCE

WE-Care a produit un vaste ensemble de messages et de supports de communication à utiliser dans le cadre des réunions, qui s'appuient sur les informations et les éléments tangibles rassemblés sur le thème des soins et travaux domestiques non rémunérés, et qui présentent les demandes spécifiques et les objectifs. Pour produire des messages et des communications efficaces, vous devez réfléchir à plusieurs points :

- **Formulation de vos messages** – Quelles actions espérez-vous de la part des décideurs en ce qui concerne les soins et travaux domestiques non rémunérés ? Comment allez-vous formuler vos demandes et quelles informations/quels arguments pouvez-vous mettre en avant pour leur donner envie d'agir ?
- **Diffusion de vos messages** – Quels canaux de communication et quels supports allez-vous utiliser pour transmettre vos messages à vos cibles ?

### FORMULER VOS MESSAGES

WE-Care a constaté que pour atteindre les objectifs fixés, la manière la plus efficace de formuler les messages consistait à éviter l'affrontement et à faire participer des alliés et les membres des communautés.

Par ailleurs, WE-Care a remarqué que les soins et travaux domestiques non rémunérés représentaient pour beaucoup de femmes une façon d'exprimer leur amour pour leur famille. Selon elles, les membres de la famille les estiment parce qu'elles effectuent ces tâches. Pour beaucoup de femmes, il est d'ailleurs vexant de dire que ces tâches sont un « fardeau ». WE-Care avait également conscience de la réalité suivante : les hommes (y compris les dirigeants) sont nombreux à penser qu'il appartient aux femmes d'effectuer les soins et travaux domestiques non rémunérés et se sentent menacés à l'idée qu'on leur demande de participer davantage à ces tâches. Des hommes et des femmes ont émis des critiques négatives à la suite d'une émission de radio zimbabwéenne durant laquelle les soins et travaux domestiques non rémunérés ont été présentés comme un fardeau pour les femmes.

Les décideurs et les alliés auront des réactions plus positives si vous présentez les soins et travaux domestiques non rémunérés comme des activités de grande valeur, essentielles pour l'équilibre de la famille, de la communauté et même du pays tout entier. Vos messages auront probablement plus d'effet s'ils sont articulés autour de l'idée d'un partage des tâches domestiques (au sein de la famille, au niveau de l'État et du secteur privé), dans l'intérêt de tous.

### Adapter vos messages à votre public

WE-Care a également constaté que les décideurs réagissaient à des points d'entrée différents et qu'il était important de sélectionner et de présenter les informations les plus en lien avec leurs intérêts, leurs responsabilités et leurs motivations. Voici quelques exemples :

- Les messages adressés à un **bailleur de fonds international** dont la mission porte sur les droits des femmes peuvent donner de meilleurs résultats s'ils parviennent à prouver que les femmes pourraient plus facilement faire valoir leurs droits si les tâches domestiques étaient réduites.
- Les messages dirigés vers des **représentants élus dans un pays du Sud** peuvent mettre en avant le fait que de nouvelles infrastructures et de nouveaux services permettraient de réduire les soins et travaux domestiques non rémunérés, et par la même occasion permettraient de les aider à satisfaire leurs responsabilités officielles (en matière de productivité ou de participation de la population active, par exemple) ou de respecter leurs engagements envers les électeurs.
- Les messages ciblant les **autorités locales** peuvent souligner que des services mieux adaptés aux besoins des femmes permettraient de concrétiser les exigences relatives à l'égalité entre les sexes ou à la qualité des services fournis.
- Les messages à l'adresse d'un **employeur local** peuvent insister sur le fait que les travailleurs seraient plus productifs et que la rotation des effectifs serait moins fréquente si des services et infrastructures liés aux soins et travaux domestiques étaient fournis.
- Lorsque vous vous adressez à un **chef religieux ou à un dirigeant communautaire**, il peut être utile de démontrer les bénéfices d'un partage des tâches en mettant en avant l'équilibre au sein des familles, la réduction des violences faites aux femmes et l'amélioration des conditions de vie des ménages et de la communauté dans son ensemble.

Veillez à ce que vos supports de communication présentent les **éléments clés** sur les aspects pertinents des soins et travaux domestiques non rémunérés, l'**impact** sur le groupe/la communauté/le pays en question, les **actions** que vous encouragez les responsables à mener (vos recommandations) et la **façon** dont cela permettra de faire évoluer la situation.

## Mettre en avant des arguments économiques

Les recherches documentaires d'Oxfam montrent clairement les avantages économiques de la prise en compte des soins et travaux domestiques non rémunérés dans les politiques publiques, et l'importance que cela revêt en ce qui concerne les droits des femmes. Il peut être judicieux d'adopter une approche économique pour réussir à toucher les responsables économiques.

- Une étude qui a comparé les tendances dans de nombreux pays a conclu qu'une réduction de deux heures par jour du travail non rémunéré effectué par les femmes pourrait engendrer une hausse de 10 % de la participation des femmes à l'activité économique.
- Plusieurs études démontrent qu'en mettant fin aux inégalités entre hommes et femmes dans la participation à l'activité économique officielle, une augmentation de 5 à 20 % du PIB pourrait se produire dans la plupart des pays.
- Des recherches menées récemment dans sept pays industrialisés ont montré qu'un investissement équivalent à 2 % du PIB dans l'amélioration des services de soins pouvait générer entre 2 et 6 % de croissance sur le marché de l'emploi.
- Il est généralement admis qu'il est essentiel de traiter la problématique des responsabilités assumées par les filles en matière de soins et de travaux domestiques non rémunérés, afin qu'elles puissent être plus nombreuses à mener des études secondaires

Pour obtenir des informations supplémentaires sur les arguments économiques en faveur d'une meilleure prise en compte des soins et travaux domestiques non rémunérés, voir *Unpaid Care: Why and How to Invest*, Man-Kwun Chan, Oxfam (janvier 2018).

## COMMUNIQUER VOS MESSAGES

WE-Care a produit toute une série de supports de communication pour transmettre au mieux les messages aux décideurs, dont des synthèses, des fiches d'information, des affiches, des panneaux, des t-shirts comportant des slogans, des vidéos, des documentaires, des messages à publier sur les réseaux sociaux, des éléments audiovisuels pour des diffusions à la télévision et à la radio, des articles de presse, des pièces de théâtre, des chansons, des fichiers PowerPoint et des présentations orales.





Réfléchissez à la manière la plus efficace de toucher votre public, en tenant compte des éventuelles contraintes existantes (illettrisme, absence d'accès à Internet, absence de documents imprimés, etc.), et aux supports à utiliser pour maximiser le retentissement de vos messages.

## Synthèses

D'après l'expérience de WE-Care, les longs rapports et les ensembles de données complexes ne sont pas idéaux pour présenter les informations à la plupart des décideurs, en particulier aux personnes qui assument des rôles de décideurs sans nécessairement être des dirigeants « professionnels ». Il sera probablement plus efficace de leur fournir un résumé des points essentiels, des effets de la situation actuelle, des actions attendues et des changements susceptibles de se produire grâce à ces actions. Toutefois, certains décideurs souhaiteront peut-être consulter également des rapports plus détaillés pour vérifier la validité des éléments de recherche ou des données.

## Autres méthodes de communication

Pour transmettre des messages sur les soins et travaux domestiques, WE-Care a aussi eu recours à des supports de communication visuels, pouvant être affichés dans les espaces publics. Les affiches et les panneaux peuvent sensibiliser la population et contribuer à produire des changements dans les communautés. De même, il est possible de diffuser des messages sur des panneaux publicitaires dans les espaces urbains, en plus d'autres informations plus détaillées qui peuvent être adressées aux décideurs par d'autres canaux de communication. Des études ont montré que les personnes sont plus réceptives à des messages lorsque ces messages leur proviennent de plus d'une source.

Dans certains cas, WE-Care a aussi utilisé des jeux de rôle, des petites pièces de théâtre et des chansons pour faire passer des messages sur les soins et travaux domestiques non rémunérés. Les réseaux sociaux (SMS, Twitter, Facebook ou WhatsApp) offrent aussi des modes de diffusion très efficaces pour les messages courts. Au Zimbabwe, WE-Care a travaillé avec un groupe de théâtre féminin dans le Matabeleland, ce qui a donné lieu à un partage de chants et de poèmes sur le thème des soins et tâches domestiques non rémunérés.

En demandant aux populations locales et à vos alliés de vous aider à élaborer vos messages, vous veillerez à ce que les informations transmises seront adaptées à la situation locale ou nationale, et qu'elles intéresseront vos partenaires et alliés. Vous pouvez tester vos documents auprès de vos cibles pour vérifier que les illustrations, informations et gros titres ont l'effet désiré. Pensez à modifier vos messages en fonction des remarques qui vous sont faites.

### ÉTUDE DE CAS : WE-CARE EN COLOMBIE

Dans le cadre du Forum national pour les femmes rurales, WE-Care a produit un documentaire, intitulé *Harvesters of New Horizons*, qui attire l'attention sur les lourdes responsabilités à la charge des femmes en matière de soins. La vidéo a été présentée à des agences et organismes officiels, tels que l'université nationale de Colombie et ONU-Femmes. En outre, ce film a bénéficié d'une couverture médiatique importante dans des journaux télévisés, des émissions de radio et dans la presse nationale. Une chef très connue a assuré la promotion du film. De plus, un débat autour du cinéma, à Bogotá, a porté sur le documentaire et a été l'occasion pour des universitaires, des parlementaires, des responsables gouvernementaux et des membres du forum de débattre sur les politiques publiques relatives aux soins.

## Collaborer avec les médias

Pour transmettre ses messages sur les soins et travaux domestiques non rémunérés, WE-Care a travaillé avec tous les types de médias, dont des chaînes de télévision, des radios, la presse écrite et les canaux numériques. Les équipes en charge des programmes ont jugé utile d'élaborer des messages médiatiques pour diffuser ces messages au delà de leurs propres réseaux et contacts. Les médias nationaux les plus connus ont permis d'atteindre et d'influencer les décideurs.

Les équipes ont contacté des journalistes qui faisaient déjà partie de leur réseau, mais aussi d'autres professionnels des médias susceptibles d'être intéressés par ces thématiques (par exemple, des correspondants qui couvrent les questions liées aux femmes ou les sujets politiques).



Après avoir établi de bonnes relations professionnelles, les équipes WE-Care ont essayé de rencontrer les journalistes régulièrement pour évoquer les histoires et articles potentiels. Plusieurs équipes ont dispensé des formations à des journalistes pour les aider à mieux comprendre la problématique des soins et travaux domestiques non rémunérés, son lien avec les politiques publiques et la façon d’aborder ce sujet dans les médias. Les médias peuvent notamment s’efforcer de vérifier si les autorités respectent les accords internationaux ou leurs engagements politiques concernant les questions des soins et travaux domestiques non rémunérés, et demander aux décideurs de rendre de comptes.

Au Zimbabwe, WE-Care a noué des liens avec un journaliste qui a publié une série d’articles sur les soins et travaux domestiques non rémunérés dans un journal national à grand tirage. L’équipe a aussi commencé à travailler ponctuellement avec une station de radio locale (YA FM). À présent, des messages sont diffusés régulièrement à la radio et WE-Care a payé des encarts pour publier des messages dans des journaux nationaux, afin de réclamer des mesures sérieuses visant à prendre en considération les soins et travaux domestiques non rémunérés.

Aux Philippines, les équipes WE-Care ont apprécié le fait que les communications à la radio permettaient de toucher des communautés se trouvant à divers endroits du pays. Les débats radiophoniques auxquels les équipes WE-Care ont pris part en Éthiopie et ailleurs ont bousculé les normes sociales et ont permis d’engager le dialogue avec des personnes ne partageant pas les mêmes opinions.

## COLLABORER AVEC D'AUTRES ACTEURS

L'alliance avec des organisations de défense des droits des femmes est essentielle en ce qui concerne le travail sur les soins et travaux domestiques non rémunérés. Il sera possible de créer un mouvement puissant, vecteur de changements, en développant le réseau des organisations de défense des droits des femmes.

Beaucoup d'organisations de défense des droits des femmes avec lesquelles WE-Care a travaillé avaient déjà de l'expérience et de l'influence en matière de soins et travaux domestiques non rémunérés et sont devenues des partenaires essentiels, pour enrichir les connaissances et travailler sur des projets communs. S'associer à des organisations de défense des droits des femmes moins influentes a aussi fait partie des priorités de WE-Care afin d'accroître les capacités, les possibilités de s'exprimer et la représentation des femmes du Sud dans les sphères d'influence.

### Investir pour renforcer les capacités des organisations de défense des droits des femmes en lien avec les soins et travaux domestiques non rémunérés

Certaines organisations de défense des droits des femmes ont expliqué à WE-Care qu'elles souhaitaient obtenir plus d'informations et renforcer leurs capacités afin de pouvoir travailler sur la dimension politique des soins et travaux domestiques non rémunérés. WE-Care a alors produit divers documents, mis au point des méthodes et dispensé de nombreuses sessions de formation pour ces organisations dans tous les pays. Des formations de formateurs ont aussi permis à des organisations et à des réseaux de transmettre à leurs membres et à d'autres personnes des savoirs relatifs au renforcement des capacités.

Les méthodes de renforcement des capacités ont notamment consisté à utiliser des outils tels que le système des quatre R pour se pencher sur la question des soins et travaux domestiques non rémunérés sous l'angle des politiques publiques, et à faire des exercices et des jeux de rôles pour rassembler des éléments tangibles et des demandes à présenter aux décideurs. D'après les membres du personnel de WE-Care, beaucoup de participants ont eu un moment de révélation lors des formations, en découvrant le lien entre les soins et travaux domestiques non rémunérés et les problèmes de développement au sens large. Les formations leur donnent la confiance nécessaire pour présenter leurs arguments aux décideurs.

### Forger des alliances avec les organisations de défense des droits des femmes

WE-Care a pris conscience qu'il était important de nouer des alliances avec diverses parties prenantes et de soutenir les organisations de défense des droits des femmes pour qu'elles puissent renforcer leurs réseaux et exercer une plus grande influence.

WE-Care a soutenu les efforts d'organisations de femmes locales et nationales, en vue du partage de leurs expériences et de leurs liens avec des réseaux existants et des groupements d'organisations, et pour que les organisations des femmes du Sud puissent mieux faire entendre leur voix dans les alliances plus influentes. En octobre 2017, WE-Care a soutenu un dialogue panafricain entre des organisations de défense des femmes et des réseaux africains, pour aboutir à un partage d'expériences et à un premier travail d'élaboration de projets et de messages communs. Ce dialogue a renforcé la collaboration sur le thème des soins et travaux domestiques non rémunérés dans des pays en particulier ainsi que la participation au travail sur ce thème au niveau régional.

### Forger des alliances élargies avec diverses parties prenantes

WE-Care a fondé des alliances élargies avec diverses parties prenantes, dont différents acteurs et organisations de la société civile (y compris des organisations d'hommes, voir ci-après). Un vaste ensemble d'idées, d'opinions et de compétences résultent de ces alliances. Il apparaît dès lors plus crédible de considérer les soins et travaux domestiques comme une question relevant des politiques publiques. De plus, les cibles peuvent plus difficilement ignorer les demandes de ces alliances, qui démontrent que le travail domestique non rémunéré n'est pas un problème de femmes.

Toutefois, de telles alliances rassemblent souvent des acteurs dont les ambitions sont diverses (et parfois discordantes) et il convient d'être vigilant pour éviter les inégalités en termes de pouvoirs, les rivalités politiques, voire les conflits tribaux. De même, les organisations de défense des droits des femmes ont parfois des intentions différentes en matière de soins et peuvent aborder le problème à partir de points d'entrée distincts.

## ÉTUDE DE CAS : FORMATION D'ALLIANCES AVEC DIVERSES PARTIES PRENANTES AU MEXIQUE

Oxfam Mexique a contribué au développement d'une alliance puissante entre diverses parties prenantes dans le but de prôner une répartition équitable du travail domestique non rémunéré.

Dans un pays confronté à des niveaux élevés de violences et à de grandes inégalités, les soins et travaux domestiques non rémunérés peuvent sembler insignifiants, mais les militants mexicains ont de plus en plus tendance à comprendre qu'il est essentiel de se pencher sur les tâches domestiques non rémunérées pour lutter contre les inégalités dans les relations de pouvoir (entre les sexes, couleur de peau, les classes sociales, les origines ethniques, etc.) et pour obtenir des avancées en matière de droits de différents groupes de femmes, d'autonomisation économique et de sécurité.

Oxfam Mexique a décidé de stimuler la création d'un réseau d'influence sur la question des soins et travaux domestiques non rémunérés et a invité un certain nombre d'alliés clés [universitaires, militants très en vue et une organisation de la société civile] à assister à une première réunion. Au terme de discussions fructueuses, le groupe s'est entendu sur une vision commune et a convenu d'étendre le réseau, en invitant 10 autres acteurs et organisations à former un groupe de référence.

L'alliance, qui compte désormais plus de 70 membres, élabore une stratégie d'influence, en abordant les soins et travaux domestiques non rémunérés sous plusieurs angles, notamment ceux des droits des femmes et de la justice économique et une perspective intersectionnelle. Le réseau estime que sa force réside dans sa diversité et dans sa capacité à prendre le temps de débattre sur les questions problématiques pour parvenir à des positions communes que tous les membres sont prêts à défendre.

Tous les membres participent aux frais et les lieux de réunion changent à chaque fois pour qu'aucune organisation n'occupe une position dominante par rapport aux autres. Toute contribution supplémentaire est discutée de manière large et convenu de manière transparente. En démarrant son action à petite échelle, en laissant aux voix discordantes la possibilité de s'exprimer, en rapprochant les points de vue et en garantissant l'autonomie du réseau, l'alliance est devenue un puissant moteur de changement. Des réseaux similaires voient le jour en Éthiopie, en Ouganda et au Zimbabwe.

Les équipes WE-Care pensent qu'il est judicieux de former des groupes de référence pour coordonner les discussions et la planification du travail, afin de gérer les intérêts divers au sein des alliances composées de multiples parties prenantes. Par ailleurs, il est essentiel de prendre le temps de réfléchir aux problématiques, de confronter les points de vue et de trouver des consensus pour gérer les intentions diverses, les conflits d'intérêt et les tensions entre les groupes.

### Travailler avec des hommes sur l'égalité entre les sexes

WE-Care a compris qu'il était aussi primordial de travailler avec des hommes et des organisations d'hommes, car les hommes, qu'ils soient ou non des dirigeants, peuvent faire changer les mentalités, les comportements et les politiques en matière de soins et travaux domestiques non rémunérés.

Au niveau communautaire, WE-Care a fait participer les hommes dès le début, en les incluant dans les exercices de l'analyse rapide des soins, en leur demandant de prendre part aux conversations avec les membres de la famille et de la communauté au sujet des travaux domestiques non rémunérés et en demandant à des chefs respectés au sein de la communauté de montrer l'exemple et de promouvoir les actions visant à obtenir des changements. En Ouganda, WE-Care a travaillé avec des familles modèles, qui ont exercé leur influence sur d'autres personnes, en particulier sur des hommes et des garçons. Au Zimbabwe, les défenseurs de WE-Care ont dialogué avec les membres des ménages.

Au niveau national, WE-Care travaille avec des organisations d'hommes et divers groupements, comme Padare au Zimbabwe, une organisation dirigée par des hommes qui milite en faveur de l'égalité entre les sexes. Padare est présente dans chaque province, ce qui lui permet de s'inspirer des expériences des garçons et des hommes sur le terrain pour mener ses actions d'influence au niveau national.



## Collaborer avec des chefs coutumiers et des chefs religieux

WE-Care sait que les chefs religieux et les chefs coutumiers de sexe masculin exercent souvent une grande influence sur les normes sociales et peuvent constituer des alliés très importants.

Les équipes WE-Care ont intégré des chefs religieux à des groupes effectuant les analyses rapides des soins afin qu'ils comprennent mieux l'impact de la charge élevée de travail des femmes et qu'ils participent d'entrée de jeu aux discussions sur les solutions potentielles à apporter. Les équipes ont veillé à ne pas susciter d'affrontements lors des échanges : les soins et travaux domestiques non rémunérés étaient présentés comme un sujet de société, en soulignant que le partage des responsabilités était souhaitable pour les femmes comme pour les hommes, et pour la société dans son ensemble.

Des enseignements religieux, y compris des extraits du Coran et de la Bible, ont été utilisés pour renforcer la portée des messages sur le partage des tâches lorsque c'était judicieux. Aux Philippines, WE-Care a dirigé des sessions d'information sur les soins et travaux domestiques non rémunérés destinées à des imams. Les équipes ont préparé des documents pour diffuser des messages sur les soins et travaux domestiques lors des prières du vendredi.

Certaines équipes WE-Care ont constaté que les organisations religieuses nationales étaient moins disposées à débattre des soins et travaux domestiques non rémunérés. D'autres préoccupations comme les conflits et les urgences humanitaires relèguent peut-être au second plan les problèmes liés aux activités de soins. Il convient néanmoins d'inclure les dirigeants religieux parmi les parties prenantes et de tenter de les intégrer à vos alliances.

WE-Care a désormais réussi à convaincre l'assemblée des chefs religieux aux Philippines de se pencher sur la question des soins et travaux domestiques non rémunérés, ce qui représente une première étape vers l'obtention de changements. Au Zimbabwe, Padare travaille avec les organes de coordination des différentes confessions (catholique, protestante, apostolique, etc.) et prévoit d'organiser une conférence pour les hommes et les garçons qui assistent aux offices religieux. WE-Care au Zimbabwe s'est également rapproché du Council of Chiefs, l'organisation nationale de coordination des chefs coutumiers, qui est représentée au Parlement, pour l'encourager à défendre les actions relatives aux soins et travaux domestiques non rémunérés.





## TRAVAILLER AVEC LES RESPONSABLES ET LES AUTORITÉS

La partie la plus décisive de votre travail d'influence concerne les actions ciblant les dirigeants et les autorités. Les équipes WE-Care ont eu recours à diverses stratégies de mobilisation pour nouer et entretenir un très grand nombre de relations avec des députés et des responsables gouvernementaux. Les stratégies mises en œuvre incluent la sensibilisation et le renforcement des capacités des décideurs clés ; la présentation des synthèses d'information / documents de prise de position ; des entretiens seul à seul et des réunions de consultation ; la recherche de personnes susceptibles de s'investir dans le travail d'influence, et l'obtention d'une couverture médiatique des parties prenantes influentes (lorsqu'il y a lieu).

### Dialoguer avec les personnes que vous connaissez, mais aussi nouer de nouvelles relations

Les équipes WE-Care ont contacté beaucoup de personnes qu'elles connaissaient déjà pour les sensibiliser à la question des soins et travaux domestiques non rémunérés. Souvent, elles se sont cependant rendu compte qu'il leur était nécessaire de développer de nouvelles relations avec des ministres, des responsables ou des chefs de service dans d'autres secteurs pour toucher les personnes qui pèsent sur les décisions.

Au Zimbabwe, WE-Care s'est aperçu que le ministère en charge des femmes s'intéressait au problème, mais ne disposait pas des financements suffisants pour mettre en œuvre les recommandations de politiques. Il a donc été nécessaire de ne pas se limiter à ces contacts attentifs et de se rapprocher aussi des ministères des finances et de la planification, ainsi que du secteur privé. Aux Philippines, WE-Care travaille avec plusieurs ministères, y compris ceux en charge des affaires sociales, de l'éducation, des travaux publics et de l'agriculture, qui sont tous en mesure de faire évoluer les normes sociales ou d'agir d'une manière ou d'une autre sur les soins et travaux domestiques non rémunérés.

### Se servir des personnes en vue, dans votre entourage, pour influencer sur les décideurs

Appuyez-vous sur les personnes influentes qui vous entourent (un directeur, un membre du Conseil d'administration ou un chercheur connu, par exemple) pour exercer une influence sur vos contacts externes. WE-Care a souvent établi de nouvelles relations en envoyant des courriers ou des invitations signés par un partenaire ou un membre du personnel influent, ou s'est servi du lien existant entre cette personne et le décideur ciblé (même région ou même langue parlée, par exemple).

WE-Care s'est ainsi associé à la directrice générale d'Oxfam, Winnie Byanyima, en s'appuyant sur son intérêt et son expérience en matière de soins et travaux domestiques non rémunérés pour donner plus de poids aux demandes politiques lors d'événements de haut niveau. Elle a notamment prononcé un discours à une réunion en marge de l'Assemblée générale des Nations unies sur l'autonomisation économique des femmes, à laquelle des chefs d'État et d'autres hauts responsables ont assisté.

### Renforcer la capacité des personnes sur lesquelles vous souhaitez exercer une influence

WE-Care a constaté que les députés, les responsables gouvernementaux et autres dirigeants souhaitaient souvent se pencher sur la question des soins et travaux domestiques non rémunérés, mais avaient besoin d'aide pour mieux comprendre l'ensemble des implications politiques. Les équipes WE-Care ont dispensé beaucoup de formations et de sessions de renforcement des capacités pour aider ces personnes à clarifier les enjeux et faire avancer la réflexion dans le cadre de leurs activités politiques.

En Éthiopie, WE-Care a expliqué à des députés et des fonctionnaires ministériels en charge des questions de genre comment la prise en considération des soins et travaux domestiques non rémunérés allait dans le sens des priorités gouvernementales. Les formations ont été appréciées et un grand nombre de personnes y ont assisté. Elles ont en outre permis aux équipes WE-Care de nouer des relations avec des interlocuteurs au sein du gouvernement et de créer des possibilités de collaboration.

### Être prêt à tout recommencer

Les membres du personnel des institutions et les fonctionnaires au sein des ministères changent souvent de poste. WE-Care doit fréquemment entrer en contact avec de nouvelles personnes et recommencer le travail de renforcement des capacités des nouveaux responsables occupant des fonctions spécifiques. Les activités visant à influencer sur les cibles est un travail de longue haleine !

Au Zimbabwe, des liens privilégiés se sont instaurés entre WE-Care et le ministre en charge des questions de genre. Lorsque le ministre a quitté ses fonctions, l'équipe a dû repartir de zéro avec son successeur pour tenter de retrouver le même degré d'influence. En Éthiopie, les personnes en charge des questions de genre n'ont cessé de changer et il a été difficile pour WE-Care d'établir des liens avec les nouvelles personnes entrant en fonction.

## INFLUER SUR LE GROUPE DE HAUT NIVEAU DES NATIONS UNIES

Oxfam a réussi à convaincre le Groupe de haut niveau des Nations unies sur l'autonomisation économique des femmes de reconnaître que les soins et travaux domestiques non rémunérés sont essentiels en matière d'autonomisation économique des femmes.

Le groupe réunit des parties prenantes telles que la Banque mondiale, le Fonds monétaire international, le ministère britannique du Développement international (DFID), ainsi que des représentants du secteur privé et de la société civile, afin de formuler des recommandations sur la manière d'atteindre les Objectifs du développement durable (ODD) relatifs à l'autonomisation économique des femmes. Oxfam a codirigé un sous-groupe qui émet des recommandations sur les soins et travaux domestiques non rémunérés.

Très vite, Oxfam, le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et l'Institute of Development Studies (IDS) ont mis en place un processus de consultation auprès d'organisations de femmes du Sud pour recueillir des opinions et des éléments tangibles sur les soins et travaux domestiques non rémunérés. Le rapport qui en a résulté a été utilisé afin de convaincre le Groupe de haut niveau de se centrer sur les soins et travaux domestiques non rémunérés. Oxfam a ensuite mené des recherches en collaboration avec des partenaires pour produire des synthèses des éléments tangibles ainsi que des recommandations spécifiques, en lien avec les demandes de WE-Care.

Même si les priorités des membres du sous-groupe n'étaient pas toutes les mêmes en ce qui concerne le travail de soin (certains réclamaient, par exemple, de meilleures conditions de travail pour les travailleurs sociaux rémunérés), Oxfam n'a cessé d'insister sur l'importance de la prise en compte des soins et travaux domestiques non rémunérés, notamment pour apporter des changements dans la vie des femmes et des filles les plus pauvres.

Les bons résultats du travail d'influence reposent sur les alliances développées par Oxfam avec le Groupe de haut niveau et les sous-groupes qui partageaient les mêmes objectifs et sur le fait que le sujet des soins et travaux domestiques non rémunérés intéressaient de plus en plus d'acteurs. Les alliances d'Oxfam avec d'autres institutions, ainsi que son expérience appréciable des soins et travaux domestiques non rémunérés sur le terrain, ont aussi permis de renforcer sa crédibilité. Étant donné que les demandes politiques avaient été définies avec précision, l'équipe a pu négocier ses propositions de façon efficace.

Dans l'ensemble, la stratégie et le travail de plaidoyer d'Oxfam et de ses alliés ont donné de bons résultats : les soins et travaux domestiques non rémunérés ont été reconnus comme l'un des sept éléments moteurs de l'autonomisation économique des femmes et toutes les demandes politiques d'Oxfam ont été incluses dans le rapport principal et les documents connexes.

### Comprendre ce qui motive les dirigeants

D'après WE-Care, il est essentiel de déterminer ce qui peut motiver les décideurs à s'intéresser aux questions de soins et travaux domestiques non rémunérés. Par exemple, le ministre en charge des femmes peut considérer les soins et travaux domestiques non rémunérés comme une problématique liée aux droits des femmes, tandis que les responsables des finances s'intéresseront au potentiel de croissance économique ou de hausse de la production. Pour sensibiliser les bailleurs de fonds, comme le DFID et ONU-Femmes, entre autres, à la question des soins et travaux domestiques non rémunérés, WE-Care a jugé bon d'expliquer comment les soins et travaux domestiques non rémunérés pouvaient contribuer à tenir les engagements relatifs à l'autonomisation économique des femmes.

### Utiliser les objectifs de développement durable (ODD) comme point d'entrée

WE-Care a noté qu'il était possible de s'appuyer sur les ODD des Nations unies pour responsabiliser les gouvernements et autres organes. Tous les gouvernements ont signé ces objectifs ; ils ne sont pas juridiquement contraignants, mais les États doivent rendre compte de leurs progrès en la matière. Ainsi, ils offrent un point d'entrée opportun pour évoquer les questions des soins et travaux domestiques non rémunérés.

La présentation d'Oxfam au Forum mondial Skoll de 2017, qui a été bien accueillie, a porté sur la façon dont la prise en compte des soins et travaux domestiques non rémunérés pourrait contribuer à atteindre plusieurs ODD essentiels. Ce sujet correspondait à l'une des priorités des entreprises, fondations et bailleurs de fonds internationaux présents à l'événement. En Éthiopie, les ODD représentent un moyen d'action pour WE-Care, permettant de faire pression sur le gouvernement afin qu'il intègre les soins dans son plan de croissance et de transformation.

## Les députées et les dirigeantes peuvent être des alliées majeures

Les soins et travaux domestiques non rémunérés concernent tout le monde ; le partage d'expériences personnelles peut susciter l'intérêt des professionnels et des responsables. Les députées et les décideuses rencontrent souvent les mêmes difficultés que les femmes pauvres vivant dans les zones rurales. Étant elles-mêmes concernées, elles peuvent s'avérer particulièrement motivées à influencer sur d'autres collègues au sujet des travaux domestiques.

Au Zimbabwe, WE-Care a travaillé avec le comité des femmes Women's Caucus pour faire connaître la problématique des soins et travaux domestiques non rémunérés et trouver des personnes prêtes à défendre cette cause. En Ouganda, une députée a affirmé qu'elle devait faire en sorte de servir en temps et en heure les repas de son époux, un homme d'affaires, en dépit de ses responsabilités au Parlement. Elle est devenue une alliée indéfectible.

## Poursuivre inlassablement l'action

Mobilisez toutes les personnes sur lesquelles vous souhaitez faire pression dans le cadre de vos activités. WE-Care a constaté qu'il était efficace d'inviter des élus et des responsables aux présentations et aux discussions pour amorcer des relations, puis de proposer à ces personnes de se revoir dans le cadre de réunions individuelles ou de prendre part à des consultations plus vastes selon les cas. Le fait de rencontrer les parties prenantes dès que l'occasion se présente pour entamer le dialogue et de répéter les messages sous diverses formes et en divers lieux permet au personnel de WE-Care de ne jamais interrompre les échanges concernant les soins non rémunérés avec les personnes ciblées.

### ÉTUDE DE CAS : INFLUER SUR UN PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT

WE-Care a pris conscience de la possibilité remarquable d'inclure les approches liées aux soins et travaux domestiques non rémunérés dans d'autres programmes de développement et programmes humanitaires (d'Oxfam et d'autres organisations). Cela pourrait aussi accroître l'influence exercée.

- L'analyse rapide des soins a permis d'évaluer les besoins des personnes déplacées à l'intérieur de leur pays, dans le cadre de l'intervention d'Oxfam à la suite du passage du typhon Haiyan aux Philippines. En conséquence, des cuisines et buanderies communautaires ont été incluses dans le programme.
- Au Bangladesh, l'analyse rapide des soins est à présent utilisée de façon systématique dans tous les programmes pour agir sur la charge importante de travail des femmes, qui risque de les empêcher de participer aux programmes de développement.
- L'équipe Justice économique d'Oxfam et son programme de développement d'entreprises promeuvent désormais l'analyse rapide des soins en tant qu'évaluation standard dans les projets sur les moyens de subsistance des programmes de développement.
- L'impact des interventions de développement sur les caractéristiques des soins et travaux domestiques non rémunérés (nombre d'heures passées à ces tâches et répartition entre les sexes) est maintenant analysé dans le cadre des pratiques standard des évaluations de l'efficacité d'Oxfam.
- Les éléments probants et les analyses de WE-Care ont aussi été intégrés au travail de campagne international d'Oxfam, y compris dans la campagne Ça suffit ! de lutte contre les violences faites aux femmes et la campagne de lutte contre les inégalités (À égalité !).

## Tout changement est difficile à mettre en place et prend du temps

Il est toujours difficile de changer les normes sociales et de faire évoluer les mentalités et les comportements, en particulier dans des sociétés conservatrices ou patriarcales. La progression n'est pas linéaire ; après des périodes d'avancées rapides, des phases de stagnation peuvent se produire ainsi que des revers cuisants.

L'expérience de WE-Care montre que des efforts concertés sur tous les fronts sont nécessaires pour obtenir des changements, et qu'il faut faire preuve de persévérance, de créativité et de flexibilité afin d'adapter les méthodes et les messages selon les cas. Il n'y a pas de modèle type.

Les activités d'influence doivent prendre le relai du travail visant à changer les normes sociales, les mentalités et les comportements, ainsi que les politiques à tous les niveaux. Au fond, la réussite du travail d'influence tient peut-être aux efforts et à la détermination de certaines personnes, à l'attitude ouverte dont font preuve les personnes ciblées à l'égard des changements ou à des revirements politiques, économiques ou sociaux, qui donnent la possibilité d'agir différemment.

WE-Care peut citer des exemples d'activités d'influence menées ces cinq dernières années qui ont donné des résultats très satisfaisants à tous les niveaux. Le chemin restant à parcourir est encore long, mais les soins et travaux domestiques non rémunérés sont de plus en plus souvent perçus comme une problématique importante liée au développement et aux politiques publiques, sur laquelle de multiples acteurs et organisations acceptent de se pencher, ce qui constitue un facteur déterminant en termes de progrès. Il est possible de réduire la durée de travail non rémunéré à la charge des femmes et de leur permettre de faire valoir leurs droits. WE-Care, ses alliés et ses partenaires œuvrant en faveur du développement continueront à exercer une influence sur les personnes qui ont le pouvoir d'apporter des changements.

### RÉSULTATS POSITIFS DE WE-CARE EN MATIÈRE D'INFLUENCE

- **Au niveau international**, Oxfam a collaboré avec d'autres acteurs pour influencer efficacement sur le Groupe de haut niveau des Nations unies sur l'autonomisation économique des femmes ; le groupe a reconnu que la problématique des soins et travaux domestiques non rémunérés était l'un des sept facteurs déterminants de l'autonomisation économique des femmes et a intégré les demandes d'Oxfam et de ses alliés dans ses recommandations de politiques.
- **Un haut responsable de la Banque mondiale** a déclaré que le travail d'Oxfam sur les soins et travaux domestiques non rémunérés avait ouvert de nouvelles perspectives et avait encouragé l'organe à se pencher sur l'impact de ces travaux domestiques et à publier des orientations sur les stratégies s'y rapportant.
- **En Ouganda**, les responsables du Trésor public se sont engagés à collecter des données ventilées par sexe pour étayer le travail de plaidoyer en faveur des exonérations fiscales portant sur les services qui permettent de réduire la charge de travail. Par ailleurs, il a été précisé dans le projet de loi sur le mariage et le divorce que les soins et travaux domestiques non rémunérés contribuaient à l'équilibre de la famille.
- **En Éthiopie**, l'Agence centrale des statistiques a reconnu l'importance des données sur le temps que les femmes consacrent à leurs activités, qui apportent des éléments d'information pour élaborer des politiques publiques adaptés. Cette agence a accepté de travailler en collaboration avec Oxfam pour diffuser les conclusions de son enquête nationale sur le temps consacré aux activités, financée par la Banque mondiale.
- **Au Zimbabwe**, des liens étroits ont été noués avec les sous-comités en charge de l'eau et de l'assainissement, qui ont adopté les méthodes de cartographie communautaire de WE-Care et pris en compte les besoins spécifiques des femmes et des hommes en ce qui concerne l'approvisionnement en eau.
- **Au Honduras**, la coopérative agricole Nuevo Amenercer a fait pression sur le Congrès national et sur la Compagnie nationale d'électricité pour qu'ils ouvrent une nouvelle centrale électrique, ce qui a permis à la coopérative d'investir dans un moulin pour produire des revenus et réduire le temps de travail des femmes.
- **Au Sri Lanka**, l'analyse rapide des soins a été utilisée dans plusieurs communautés dans le cadre d'un programme d'autonomisation économique des femmes. L'une de ces communautés est arrivée à la conclusion que le manque d'électricité engendrait une charge plus élevée de travail non rémunéré pour les femmes et a réussi à faire pression sur les autorités locales pour obtenir des installations électriques satisfaisantes. L'analyse rapide des soins fait désormais partie des pratiques standard utilisées dans les programmes d'autonomisation au Sri Lanka.
- **Oxfam a conclu un accord de partenariat de trois ans avec Unilever et la marque de lessive Surf** pour soutenir les infrastructures d'eau, bousculer les normes sociales et préconiser la réduction et la redistribution des travaux domestiques non rémunérés dans certains districts du Zimbabwe ainsi qu'aux Philippines. Unilever et Oxfam ont organisé ensemble un événement destiné aux entreprises du secteur privé, intitulé « Pourquoi est-il dans l'intérêt des entreprises de se soucier des soins et travaux domestiques non rémunérés et des normes sociales ? »

- **Aux Philippines**, un protocole d'accord a été signé entre le partenaire technique PKKK, Oxfam et la Commission des Philippines pour les femmes en octobre 2017. Ce partenariat a abouti à l'inclusion du PKKK dans la délégation officielle des Philippines pour la 62ème CSW, en mars 2018. Dans ce cadre et en parallèle de la conférence, PKKK a organisé l'événement de la délégation Philippine intitulé *Dire oui à l'agriculture: révéler le pouvoir des femmes vivant en milieu rural*. Cet événement parallèle a mis en lumière la situation des femmes des zones rurales des Philippines et du Zimbabwe et les obstacles à leur autonomisation, soulignant le rôle des travaux domestiques, de la garde et des soins non rémunérés, souvent pas valorisés, reconnus ou partagés.

## AUTRES RESSOURCES

*Factors and norms influencing unpaid care work: Household survey evidence from five rural communities in Colombia, Ethiopia, the Philippines, Uganda and Zimbabwe*, Leyla Karimli, Emma Samman, Lucia Rost et Thalia Kidder, Oxfam 2016

*Infrastructure and equipment for unpaid care work: Household Survey Findings from the Philippines, Uganda and Zimbabwe*, Oxfam 2018 (à paraître)

*Méthodologie participative : analyse rapide des soins, boîte à outils d'exercices*, développée par Carine Pionetti et Thalia Kidder, Oxfam 2013. Révisée par Unity Chipfupa, Jane Remme et Thalia Kidder, Oxfam 2016

*Unpaid Care: Why and How to Invest*, Man-Kwan Chan, Oxfam 2018

*Not 'women's burden': how washing clothes and grinding corn became issues of social justice and development*, Thalia Kidder, Zahria Mapandi et Hector Ortega (2014). Publié dans *Gender & Development*, 22:3, 495-513, DOI : 10.1080/13552074.963324

*Women's Economic Empowerment and Care (WE-Care): An Overview*, Oxfam 2017, <https://policy-practice.oxfam.org.uk/publications/womens-economic-empowerment-and-care-we-care-overview-2017-620331>

*Quick Guide to Power Analysis*, Oxfam 2014, <https://policy-practice.oxfam.org.uk/publications/quick-guide-to-power-analysis-313950>

*Power Analysis, A Practical Guide*, Sida 2013, [https://www.sida.se/contentassets/83f0232c5404440082c9762ba3107d55/power-analysis-a-practical-guide\\_3704.pdf](https://www.sida.se/contentassets/83f0232c5404440082c9762ba3107d55/power-analysis-a-practical-guide_3704.pdf)

Sustainable Development 2015: Advocacy Toolkit Mini-Site, <http://www.sustainabledevelopment2015.org/AdvocacyToolkit/index.php/post-2015-what-it-is-and-how-you-engage-2/steps-to-develop-your-advocacy-strategy/steps-to-develop-your-advocacy-strategy-4>

*Good Guide to Campaigning and Influencing*, National Council for Voluntary Organisations (NCVO) 2011, <https://www.ncvo.org.uk/component/redshop/themes/5-campaigning-and-lobbying/P43-good-guide-to-campaigning-and-influencing>



© Oxfam International, octobre 2018.

Ce document a été rédigé par Louie Fooks avec la contribution d'Andrea Azevedo, Imogen Davies, Man-Kwun Chan, Thalia Kidder et Miranda Morgan.

Avec tous nos remerciements à nos partenaires, Unilever, sa marque de lessive SURF, et la William and Flore Hewlett Foundation pour leur soutien au programme WE-Care.



Ce document est soumis aux droits d'auteur mais peut être utilisé librement à des fins de campagne, d'éducation et de recherche moyennant mention complète de la source. Le détenteur des droits demande que toute utilisation lui soit notifiée à des fins d'évaluation. Pour copie dans toute autre circonstance, réutilisation dans d'autres publications, traduction ou adaptation, une permission doit être accordée et des frais peuvent être demandés. Courriel : [policyandpractice@oxfam.org.uk](mailto:policyandpractice@oxfam.org.uk).

Les informations contenues dans ce document étaient correctes au moment de la mise sous presse.

Publié par Oxfam GB pour Oxfam International sous l'ISBN 978-1-78748-218-0 en octobre 2018.

DOI: 10.21201/2017.2180

Oxfam GB, Oxfam House, John Smith Drive, Cowley, Oxford, OX4 2JY, Royaume-Uni.

## OXFAM

Oxfam est une confédération internationale de 19 organisations qui, dans le cadre d'un mouvement mondial pour le changement, travaillent en réseau dans plus de 90 pays à la construction d'un avenir libéré de l'injustice qu'est la pauvreté. Pour de plus amples informations, veuillez contacter les différents affiliés ou visiter [www.oxfam.org](http://www.oxfam.org).

Oxfam Afrique du Sud ([www.oxfam.org.za](http://www.oxfam.org.za))  
Oxfam Allemagne ([www.oxfam.de](http://www.oxfam.de))  
Oxfam Amérique ([www.oxfamamerica.org](http://www.oxfamamerica.org))  
Oxfam Australie ([www.oxfam.org.au](http://www.oxfam.org.au))  
Oxfam Brésil ([www.oxfam.org.br](http://www.oxfam.org.br))  
Oxfam Canada ([www.oxfam.ca](http://www.oxfam.ca))  
Oxfam-en-Belgique ([www.oxfamsol.be](http://www.oxfamsol.be))  
Oxfam France ([www.oxfamfrance.org](http://www.oxfamfrance.org))  
Oxfam GB ([www.oxfam.org.uk](http://www.oxfam.org.uk))  
Oxfam Hong-Kong ([www.oxfam.org.hk](http://www.oxfam.org.hk))  
Oxfam IBIS (Danemark) ([www.oxfamibis.dk](http://www.oxfamibis.dk))  
Oxfam Inde ([www.oxfamindia.org](http://www.oxfamindia.org))  
Oxfam Intermón (Espagne) ([www.oxfamintermon.org](http://www.oxfamintermon.org))  
Oxfam Irlande ([www.oxfamireland.org](http://www.oxfamireland.org))  
Oxfam Italie ([www.oxfamitalia.org](http://www.oxfamitalia.org))  
Oxfam Mexique ([www.oxfammexico.org](http://www.oxfammexico.org))  
Oxfam Nouvelle-Zélande ([www.oxfam.org.nz](http://www.oxfam.org.nz))  
Oxfam Novib (Pays-Bas) ([www.oxfamnovib.nl](http://www.oxfamnovib.nl))  
Oxfam Québec ([www.oxfam.qc.ca](http://www.oxfam.qc.ca))

## PHOTOS

Page de couverture : Des femmes se réunissent au Forum provincial sur le travail de soin non rémunéré dans la municipalité de Salcedo, dans le Samar Oriental, aux Philippines. Des discussions se tiennent entre les législateurs locaux et les femmes pour connaître le programme de plaidoyer local sur le travail de soin non rémunéré.

Photo : Aurélie Marrier d'Unienville/Oxfam

Page 6 : Leah Payud, responsable de programme d'Oxfam aux Philippines, anime une discussion lors d'une réunion d'une association de pêcheurs dans le Samar oriental, aux Philippines.

Photo : Aurélie Marrier d'Unienville/Oxfam

Page 13 : Trois représentantes de la campagne WE-Care dans le village de Ture, dans la région de Zvishevane, au Zimbabwe.

Photo : Aurélie Marrier d'Unienville

Page 15 : Deux écolières exposent un poster lors d'une session de sensibilisation au travail de soin non rémunéré à la Mercedes National High School, dans le Samar oriental, aux Philippines.

Photo : Aurélie Marrier d'Unienville/Oxfam

Page 18 : Ulita Mutambo et son mari Muchineripi Sibanda tendent leur linge à l'extérieur de leur maison dans le village de Ture, au Zimbabwe.

Photo : Aurélie Marrier d'Unienville/Oxfam

**WE-CARE  
WOMEN'S  
ECONOMIC  
EMPOWERMENT  
AND CARE**



**OXFAM**